

Remède.—Aussitôt qu'une tumeur paraît, il faut ventouser en avant du mal, et continuer la même opération en avant des autres tumeurs, s'il en paraît. On ouvre ensuite chaque tumeur avec un rasoir, et on lave la plaie jusqu'au vif avec du vinaigre de vin, mêlé de sel, d'ail pilé et de poivre. On continue ces soins jusqu'à l'extinction du venin.

La saignée que se permettent certains praticiens, est pernicieuse, parce qu'elle ne sert qu'à faire circuler plus promptement le venin et à aggraver le mal.

COLIQUE.—On reconnaît que l'animal souffre du mal de ventre ou de la colique, lorsqu'il se tort, piétine, se couche : quand, en se relevant, il tremble, c'est que le mal est causé par le froid.

Remède.—Prenez une quantité convenable d'huile de rabette, chauffée par trois fois sur le feu, dans une poêle, comme de la friture : la laissez refroidir un peu dans l'intervalle des trois fois qu'il faut qu'elle soit chauffée, de peur que le feu n'y prenne ; étant tiède, faites-la prendre à l'animal, que vous tiendrez chaudement pendant quatre heures.

Maladies des Moutons.—*DE LA ROGNE OU GALE.*—Les pluies qui inondent les bêtes à laine, un trop grand chaud qui les frappe lorsqu'elles sont tondues et qui les met en sueur ; les mouches qui les tourmentent trop ; les ronces qui les égratignent après la tonte, occasionnent cette maladie.

La gale saisit souvent les brebis ou moutons par le menton, et produit en eux une extrême langueur, surtout un grand dégoût.

Remède.—Il faut frotter le museau de l'animal avec un onguent fait d'huile de chenevis, d'alun de gale

et de soufre
aura lavé

Si la gale

Remède.

l'huile d'olive

et lavez l'

ensuite avec

il faut tenir

On se sert

position :

Dans un

gros de vif

ajoutez-y

fin, jusqu'à

vous en ser

non-seulem

encore tout

pellé arrêté

DE LA M

de toutes p

écoulemen

ses, sortan

sont la cau

dans cette

morveuse d

toutes.

Remède.

cuillère d'

Autre.

me une n

tout bouilla

faites-le for

dans la m

boire à la b